

## Expo en vue

Première expo belge en solo de l'artiste américaine Susan Hiller. **PP.4-5**

## Photographie

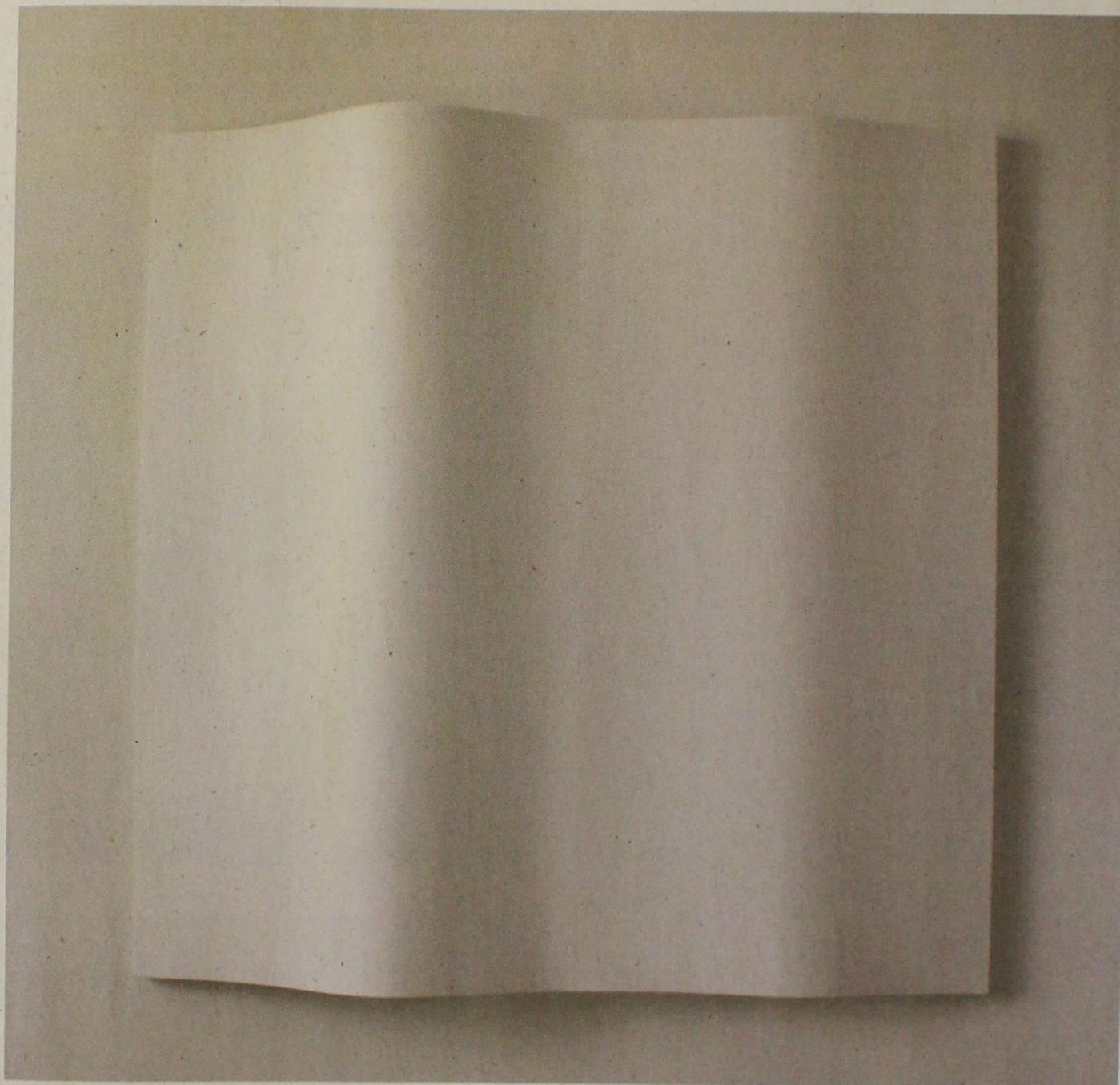
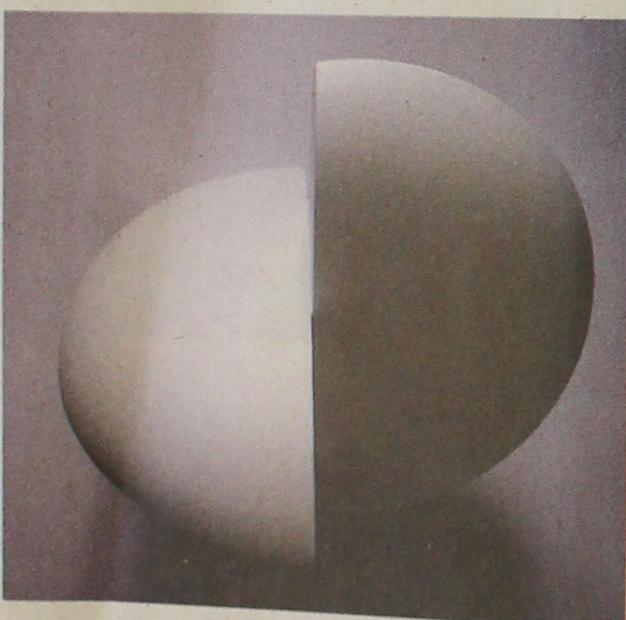
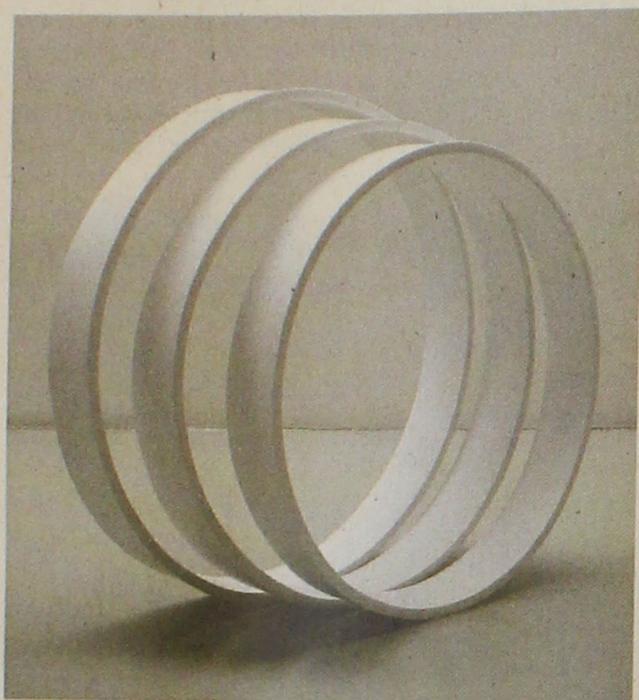
L'art de la variation à partir d'une même partition chez Fifty One, à Anvers. **P.8**

## Salon

Les nouveaux quartiers malinois d'Eurantica séduisent. **PP.10-11**

# Arts Libre

Supplément à La Libre Belgique - N°307 - Semaine du 4 au 10 mars 2016



L'ART DE  
NE PAS RESTER  
DE MARBRE

PP.2-3

Commentaire

## Quelle est donc la dernière tendance ?

Par Claude Lorent

Toute l'histoire de l'art est construite sur une succession de mouvements, de tendances, de modes, d'intérêts passagers. Particulièrement au cours du XX<sup>e</sup> siècle et de la succession des avant-gardes. Phénomène qui se prolonge au XXI<sup>e</sup> siècle dans un éclectisme où il est plus difficile de pointer ce qui se dégage de l'air du temps.

On peut néanmoins, sans risque de se tromper, constater ce que l'on nomme généralement le retour de la peinture et son acceptation à nouveau dans les galeries, les musées, les centres d'art, qui ont l'ambition de se prendre pour des leaders d'opinion. Ce n'est qu'un exemple récent qui a malgré tout engendré pas mal de retournements de vestes, sport dans lequel les adeptes sont nombreux.

Parmi les questions qui nous sont adressées très régulièrement vient en tête celle de l'artiste actuel, si possible émergent, sur lequel il faut miser. Comme sur un cheval de course. Et comme si on connaissait l'avenir. Sans compter que l'on pourrait être accusé de délit d'initié ! Et comme si l'art était un bon placement. N'est-il pas ? Une bulle, vous pensez ? Pour le moment les soubresauts de la bourse servent son marché. Pourvu que ça dure, si de fait il faut le souhaiter ?

La seconde question récurrente porte sur la tendance actuellement à la mode. Difficile à déceler dans la fourmilière des expos, des foires, des nouveaux venus en croissance exponentielle. Néanmoins on peut percevoir depuis un petit temps un changement léger et prudent qui se manifeste surtout au niveau du vocabulaire. Et qui va souvent de pair avec la peinture. Figurez-vous que la beauté elle-même, vilipendée et ringarde depuis un bon demi-siècle, n'est plus tout à fait bannie. Comme si une sagesse visuelle soudainement venait à nouveau chatouiller nos neurones. Un bon signe. Il en est un second. Plus capital encore. La dictature du sens et du concept a joué efficacement les gendarmes pour éradiquer des approches de l'art qui prennent en compte le sensible et les émotions. Hé bien figurez-vous que l'on entend à nouveau ces mots dans la bouche de quelques pontes. Certes en sourdine comme si ces valeurs n'étaient pas primordiales. Comme si elles n'étaient pas les sources du sens ! Allez, tout espoir n'est pas perdu.

■ Expo en vue

# Découverte : Nathalie Delasalle

- ❖ Elle modèle, blanc très pur, une synthèse de marbre et d'acrylique.
- ❖ Les formes rondes et planes d'une adepte de la lumière mobile.

POUR UNE PREMIÈRE EN BELGIQUE, Nathalie Delasalle frappe aussitôt les esprits par la simplicité d'un art qui adopte instinctivement le jeu des réverbérations en lumière aussi naturelle que possible.

Grands cercles découpant l'espace avec l'allégresse des cerceaux qu'on imagine déambuler sans heurts mais non sans surprises. Formes aux murs qui se déclinent à la façon d'une vague ourlant ses élans, géométries comme

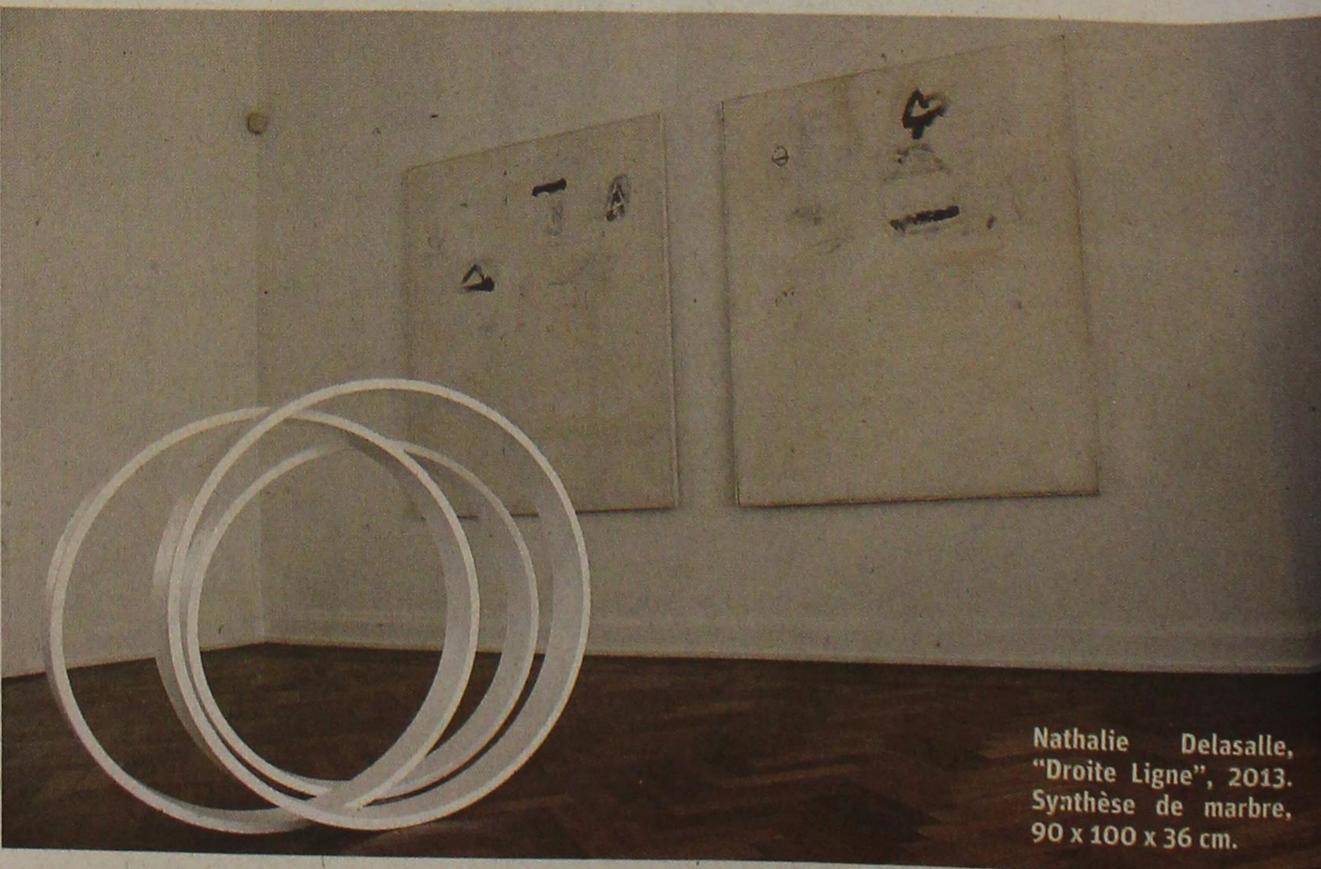
toupies ou voiles au vent...

Les titres des œuvres importent peu, même s'ils peuvent être des indices de quelque chose que chacun aura à cœur de découvrir de mêche avec ces rondeurs qui semblent défier l'espace en l'habillant de valeurs sensibles. "Autrement dit" ou "Va sans dire", "A claire-voie" ou "Valeur sûre" : l'essentiel est dans le jeu qui se joue devant vous ou entre vous et l'objet alors que celui-ci inscrit sa

Nathalie Delasalle, "Sur ce ton", 2009. Synthèse de marbre, 60 x 60 x 60 cm.



COURTESY GALERIE FAIDER - BRUXELLES



COURTESY GALERIE FAIDER - BRUXELLES

Nathalie Delasalle, "Droite Ligne", 2013. Synthèse de marbre, 90 x 100 x 36 cm.

mobilité accaparante dans une relation ludique entre forme et couleur, la luminosité ambiante s'avérant capitale à son tour.

Delasalle modèle ses formes avec la pâte de marbre qui lui sert de matière et, forme conclue, elle ponce et ponce encore sa forme de plus en plus parfaite, de plus en plus tactile, toujours plus accaparante. La blancheur, qui change selon les heures et les impacts lumineux, est source de joie comme le sont ses formes sans manières mais non sans raison.

Pièces creuses et légères, les ovoïdes de Nathalie Delasalle – minuscules en l'état de porcelaines... blanches ou monumentales sous leurs habits de marbre... blanc – enchantent l'espace et votre adhésion à leur légèreté de neige.

#### Les spiritualités de Belgeonne

Gabriel Belgeonne est un habitué des lieux et le retrouver dans sa forme octogénaire, souriante et lucide, est un plaisir. Le revoici avec des gravures, aquatintes délicates dont on connaît les valeurs, et des peintures à l'acrylique sur toile dont l'aura ne cesse de nous ramener aux origines du monde. Dans son langage plastique, désormais le sien de longue date, on perçoit des matières nouvelles, des signes qui, tout en se répétant, semblent nous intimer de nouveaux recueils.

Si les ciels de ses toiles, gorgés d'inscriptions lapidaires et de signes peu ou prou identitaires, et ce qui peut être supposé la terre bien que d'un blanc crème plus soucieux d'élévation que d'empatement, sont immuables, il nous apparaît que l'artiste approfondit son écriture, la densifie, l'épaissit de résonances accordées au temps qui passe.

Chez lui aussi, les titres semblent superflus, même s'ils guident le regardeur vers plus de sérénité ambiante, plus de recueillement. "Image d'un rêve", "Jardin des secrets", "Traces pérennes", "Silence partagé" ou "Mémoire d'hiver"... L'important ici n'est point dans un titre, il est dans l'essence de cette peinture qui est avant tout propice à la méditation, au quant à soi, à l'évasion, au relâchement des sens et des drames.

Avec Belgeonne, on rêve à un monde meilleur, désincarné, où tout serait du domaine de la poésie. En somme, un monde bien différent de celui qui nous agresse du matin au soir.

Roger Pierre Turine

#### Infos pratiques

**Galerie Faider**, 12, rue Faider, 1060 Bruxelles.  
Jusqu'au 19 mars, du mercredi au samedi, de 14 à 18h. Infos : 02.538.71.18 et [www.galeriefaider.be](http://www.galeriefaider.be)

**"Le recours au blanc  
(dans toute sa gamme et  
sa subtilité) est complémentaire  
du recours à la lumière..."**

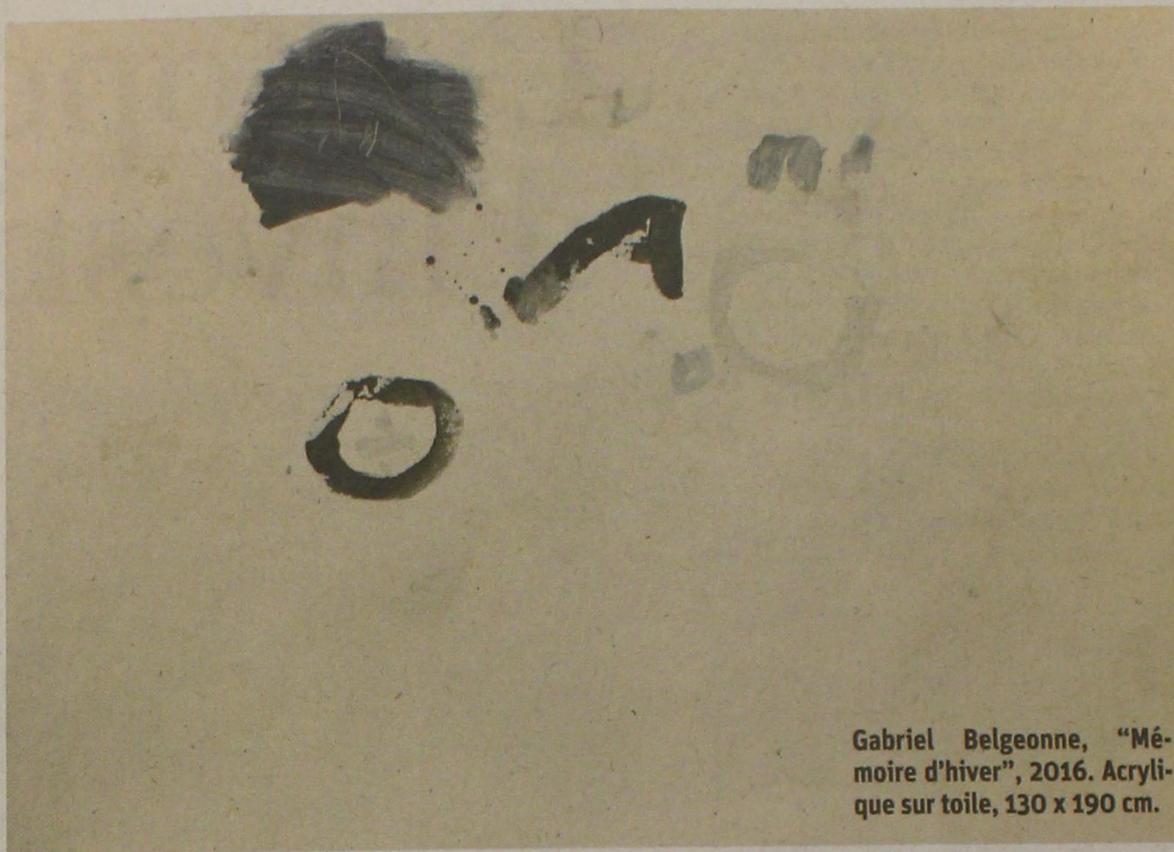
#### Bernard Fauchille

A propos de Nathalie Delasalle, en 2015. Il poursuivait ainsi: "Chaque travail de Nathalie Delasalle refuse de s'attarder sur sa propre matérialité et, porté, on le constate pour notre délectation, à un rare degré d'achèvement, il nous emmène sans repos vers d'autres rares horizons de sérénité et d'harmonie."

#### Bios express

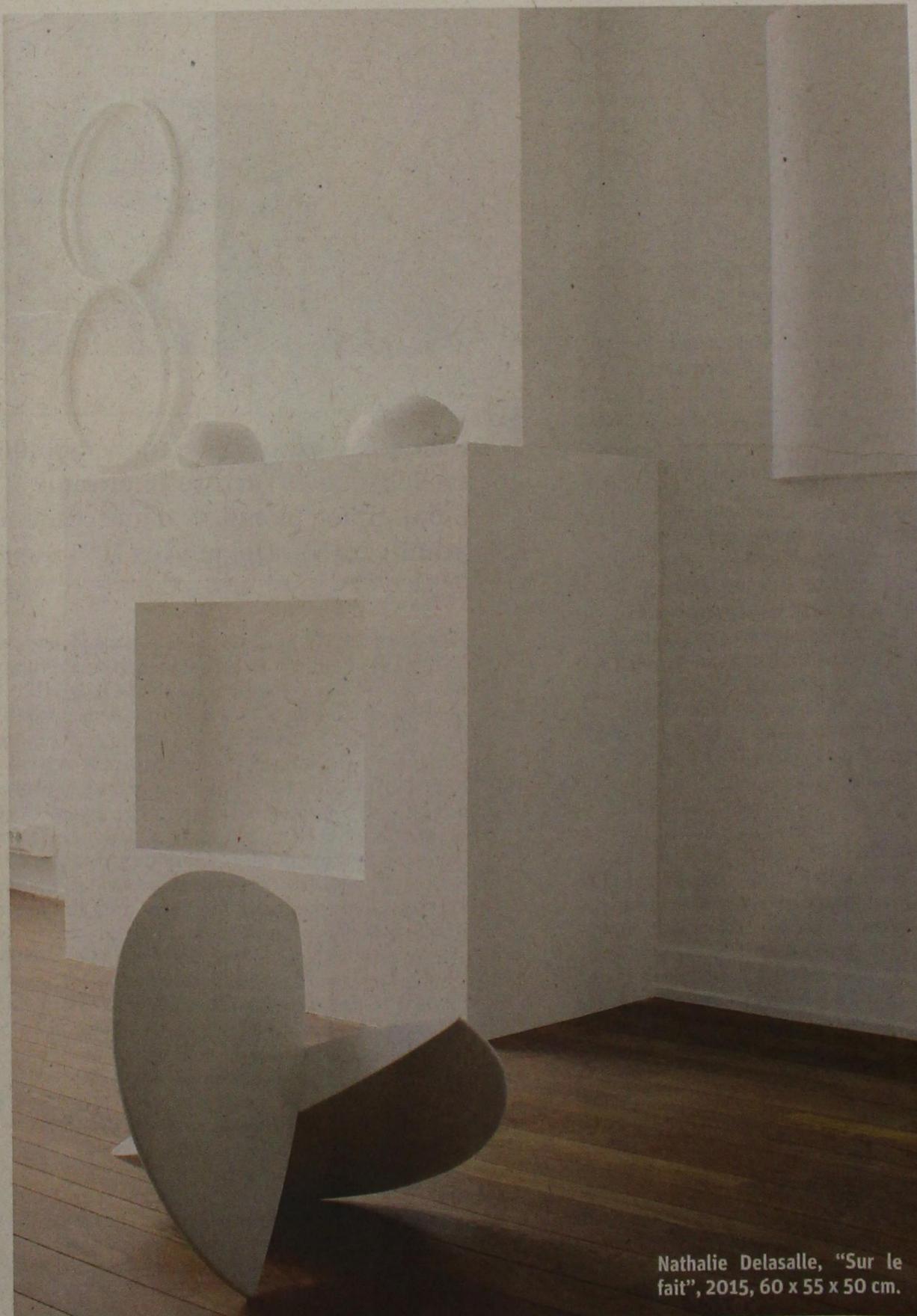
**Nathalie Delasalle.** Née à Milan, de nationalité française et italienne, Nathalie Delasalle vit à Paris. Expos personnelles récentes: "Trait de lumière" Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue, en 2015; "Incidences", Galerie Lahumière, Paris, en 2013.

**Gabriel Belgeonne** est né en 1935 à Gerpinnes. Nombreuses expositions muséales. En 2015: "De l'un à l'autre" à l'Espace du dedans, Lille; à Nanmu Studio, à Pékin, Chine.



Gabriel Belgeonne, "Mémoire d'hiver", 2016. Acrylique sur toile, 130 x 190 cm.

©GABRIEL BELGEONNE/COURTESY GALERIE FAIDER - BRUXELLES



Nathalie Delasalle, "Sur le fait", 2015, 60 x 55 x 50 cm.

COURTESY GALERIE FAIDER - BRUXELLES